



## *L'AFRIQUE SOUFFRE ET BOUGE !*

### *Une Solidarité Indispensable...*

L'extrême gravité de la pauvreté en Afrique en fait, de facto, une priorité dans le travail du Conseil Général. Ce numéro de Confeder@tioNews vous donne un aperçu de quelques-unes de nos activités. Les actions mentionnées ici, menées conjointement avec le Conseil Général ne sont qu'une petite partie du travail des Vincentiens du continent : la Société est présente dans 37 pays africains, avec plus de 5.000 Conférences et 105.000 Vincentiens qui travaillent jour après jour à servir les plus pauvres dans leurs pays, et si leur travail est souvent limité par un très grand manque de moyens, ils le compensent par leur courage et leur imagination, et plusieurs projets de développement sont en cours partout sur le continent : formation professionnelle dans les camps de réfugiés au Soudan, « banque » de chèvres en Erythrée, microcrédit en RD Congo, assistance aux filles-mères en Centrafrique, ferme polyvalente en Zambie, démarrée avec VinPaz... ne sont que quelques exemples.

### *Assistance continue de la CTT ...*

Le Conseil Général continue de porter assistance aux Vincentiens d'Afrique au travers de la Commission Technique Territoriale (CTT). Voici quelques exemples de projets récemment financés par la CTT.

#### *République Démocratique du Congo*



La situation en République Démocratique du Congo est particulièrement difficile, la violence atroce des guerres rebelles et conflits armés venant, dans une grande partie du pays, s'ajouter à l'extrême pauvreté.

Les régions du Kivu et de Goma et Boma sont particulièrement exposées. Touchée par un tremblement de terre, la zone de Buvaku était déjà dévastée par la guerre et la violence.

Le CGI a fait plusieurs contributions pour que la Société locale puisse venir aider les victimes, en organisant des distributions de produits de première nécessité à ceux qui ont tout perdu : bâches pour logements temporaires, casseroles, couvertures, seaux, eau et nourriture, etc.

Un fonds spécial a également été envoyé pour porter assistance aux femmes mutilées et violées ; des petites sommes ont été données à 30 d'entre elles pour démarrer de petits commerces. On leur a également donné de la farine. Elles ont reçu tout cela avec beaucoup d'émotion, en disant que cela leur rendait l'espoir et renforçait leur confiance en l'amour de Dieu.

La région du Nord-Kivu a également demandé et obtenu l'assistance du CGI en raison des terribles violences et exactions qui ont lieu sur place : maisons pillées, femmes violées, assassinats et décès dont de nombreux Vincentiens. Un seul de ces massacres a laissé 96 orphelins de 25 familles Vincentiennes assassinées à Kiwanja. Ceux qui restent trouvent encore le courage de porter assistance à 900 familles qui ont besoin de nourriture, de vêtements, de couvertures et de matériel domestique.

### *L'Ouganda pour les réfugiés kenyans:*

Actuellement, il y a des milliers de réfugiés kenyans à Kiryandongo, un camp de déplacés situé en Ouganda sur la frontière avec le Kenya, dont de nombreux bébés et enfants.

La SSVP ougandaise y mène la troisième phase d'un programme d'assistance soutenu par le CGI. La première phase consistait en la fourniture à 2013 bénéficiaires de couvertures, de moustiquaires, de médicaments et de savon. La phase 2 était un complément à ces distributions, avec la fourniture d'outils agricoles et autres, de moustiquaires supplémentaires, de sel, de savon et de couvertures. Le Comité Catastrophes de la SSVP a visité le camp et distribué 1200 houes, 1000 machettes, 10 balles de couvertures et 3 tonnes de sel alimentaire. En fournissant des houes et machettes, la Société a fourni « le filet de pêche plutôt que le poisson », ces outils leur permettant de cultiver leur terre et construire leur maison. La phase 3, approuvée par la CTT de février, est sur le point de débiter et va fournir des uniformes et du matériel scolaire aux enfants du camp.



Ce ne sont que deux exemples, des projets d'assistance soutenus par la Commission Technique étant également en cours au Zimbabwe pour combattre les effets combinés des inondations de l'an dernier et de l'immense épidémie de choléra actuelle (avec le soutien de l'Irlande, distribution d'huile, de nourriture, de sel, de savon, de pastilles de purification de l'eau, etc.), mais aussi au Ghana (aide au retour au travail des fermiers après inondations) et dans bien d'autres pays d'Afrique.

En 2008, au total, plus de 230.000 € ont été envoyés par la CTT – outre les projets de la Commission Afrique – à 13 pays d'Afrique, ce qui représente quelque 45% du total des fonds versés cette année-là. Malheureusement, la plupart de ces fonds ont été envoyés pour gérer les conséquences de catastrophes humaines ou naturelles, non seulement par la distribution de matériel de première nécessité, de nourritures ou de médicaments, mais aussi pour des plans à plus long terme de réhabilitation et de reconstruction, de distribution d'outils ou de graines pour permettre aux agriculteurs de retourner au travail.

Nous saisissons cette opportunité pour féliciter et remercier tous les Vincentiens d'Afrique qui apportent courageusement leur service et leur assistance aux plus pauvres. Nous remercions également tous ceux qui permettent à la CTT d'apporter cette assistance : les membres des Bureaux nationaux, nos Vice-Présidents Territoriaux Internationaux et Coordinateurs, ainsi que tous les correspondants pour l'Afrique de la Commission Technique.

### *Projets de la Commission Afrique*

Comme vous le savez, le CGI est tout particulièrement engagé dans la lutte contre la pauvreté et pour doter la la Société des moyens d'y faire face partout dans le monde, mais la situation spécifique et extrême de l'Afrique a conduit le CGI à créer, fin 2006 la Commission Afrique, chargée d'aider la SSVP africaine à établir des projets spécifiques. Voici un rapport à la fin de la 2<sup>ème</sup> année, qui vous donne un bref aperçu des projets financés.

Pour la SSVP en **Guinée Bissau**, un camion a été acheté pour le transport et la distribution de produits quotidiens et d'urgence (nourriture, médicaments, etc.), et doit permettre aux Vincentiens d'atteindre des centaines de personnes dont ils ne pouvaient d'occuper auparavant.

En **Zambie**, la Commission a financé un projet de ferme destiné à la production de nourriture : le projet a démarré de manière satisfaisante. Au **Libéria**, le même type de projet est dans l'attente de l'approbation de la structure Vincentienne locale, nationale et internationale, afin de prendre toutes les garanties avant un financement effectif.

A **Madagascar**, la Commission soutient un projet d'apiculture (photo). Ce projet a plusieurs objectifs, dont celui de former à l'apiculture les paysans dans le besoin, les filles-mères et les jeunes chômeurs. Il contient également tous les débouchés de l'apiculture : production et vente de miel, cire, hydromel, pâtisserie. De plus, il prévoit la plantation d'arbres pour les abeilles pour en assurer l'autosuffisance. Les plans prévoient la formation de 100 étudiants et la plantation de 500 arbres par an.



Au **Sénégal**, un projet d'élevage de porcs qui comprend la construction d'une porcherie, l'achat de nourriture pour les porcs, et la vente de bêtes et de viande a démarré. Comme le projet apicole, il devrait être rapidement autosuffisant.

En **République Démocratique du Congo**, le projet financé est un projet de production et de vente d'artisanat pour financer l'éducation d'enfants. Il est mené par la Conférence Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, dont les membres sont essentiellement des femmes handicapées. « Nous sommes physiquement handicapées » disent-elles, « nous ne voulons pas nos enfants le soient par manque d'éducation ». Le projet ne permet pas seulement de financer l'éducation des enfants, mais il engage, en plus, les femmes dans un projet utile qui leur donne la dignité de travailler pour l'éducation de leurs enfants, et de briser ainsi le cercle de la pauvreté.



Le dernier projet à avoir été lancé l'a été au **Congo Brazzaville**. Il fut inauguré le 11 janvier 2009 et propose de former de jeunes mères qui ont été violées ou abandonnées à la production et au commerce de couture, broderie, tabliers, nappes, gilets, camisoles et tricot. Cette formation leur donne l'opportunité de prendre leurs vies en main. Le financement inclut les formatrices, les machines à coudre et autres, et tout le matériel. Le projet contribuera à l'indépendance financière de ces femmes et leur fournira un emploi qui devrait leur donner des revenus stables et pérennes.

La formation aura lieu dans une salle prêtée pour 5 ans, les formatrices sont professionnelles et expérimentées. Les biens produits seront distribués en gros à certaines boutiques de la ville, mais aussi sur marchés en ville et à l'extérieur. On prévoit également des commandes des associations et groupes pour les festivals.

Au **Nigéria**, la Commission a aidé à terminer la « Ozanam House » de Lagos. Avec les Filles de la Charité, la SSVP y fournit un logement d'urgence pour familles de déplacés et formations diverses.

A **Sao Tome**, le projet se concentre sur la formation des membres de la Société, pour qu'elle assure le meilleur service possible aux pauvres.

Nous souhaitons le meilleur succès à tous ces projets, pour que le bon travail de la Société continue à s'améliorer et que les pauvres soient de mieux en mieux servis et aidés à briser le cercle de la pauvreté.

## *Lutte contre le SIDA: le projet DREAM au Kenya*

“DREAM, *Drug Resource Enhancement against AIDS and Malnutrition* (Promotion des ressources en médicaments contre le SIDA et la malnutrition) est un rêve devenu réalité. Le rêve d’une approche différente du SIDA (qui combine prévention et traitement), le rêve d’une approche différente du monde des services de santé africains (libérée des chaînes du pessimisme et de la résignation). La présence du SIDA en Afrique est liée à d’autres facteurs : pauvreté, malnutrition, tuberculose, malaria, faible éducation sanitaire pour ne citer que quelques exemples. Travailler sur le SIDA sans tenir compte de ce contexte est impossible. (...) La lutte contre le SIDA devient dès lors le point de départ d’une globalisation plus responsable, plus humaine, d’une manière de contrer l’indifférence croissante sur l’Afrique ». Ce sont les mots de la Communauté italienne laïque de Sant’Egidio, qui a conçu, piloté, et supervise maintenant le projet DREAM dans 10 pays d’Afrique.

DREAM-Nairobi a ouvert ses portes aux premiers patients en mai 2008, grâce aux efforts conjoints de nombreuses personnes. La partie nutritionnelle de DREAM est un effort concerté de la Société de Saint Vincent de Paul au Kenya et des filles de la Charité qui administrent le centre au quotidien. Fournir une alimentation adéquate est une partie importante de DREAM, et fait une énorme différence pour les personnes qui vivent avec le HIV/SIDA et leurs familles. Toutes les femmes enceintes, les enfants, les faibles et les personnes âgées reçoivent de la nourriture automatiquement, les autres en reçoivent selon divers critères. Les bénéficiaires reçoivent des haricots, du sucre, du maïs, du riz, de la farine, de l’huile, mais aussi des repas composés de mil, de noix, de soja. Les enfants reçoivent également du lait. Il est à noter que ces produits sont achetés sur le marché, et emballés dans des sacs de papier pour contribuer à l’effort du pays pour se débarrasser des sacs plastique.



145 personnes ont reçu de la nourriture pendant les 6 premiers mois de DREAM-Nairobi. 99 en reçoivent actuellement : 36 adultes, 40 enfants, 23 femmes enceintes. 50 autres personnes, bien qu’ayant atteint un niveau satisfaisant de nutrition, continuent à en recevoir en raison de leur situation de pauvreté particulière.

Les prévisions tablent sur 500 patients de DREAM qui recevront des aliments en 2009, auxquelles viendront s’ajouter 150 personnes vulnérables. Le projet commence à être connu dans la communauté et de plus en plus de personnes se rendent au centre pour un test ou un traitement. Les coûts de 2008 devraient presque doubler en 2009, en raison de l’augmentation du coût de la vie au Kenya et ailleurs.

### **Help us to support the Society**

You can send your cheques to the Confederation's offices  
or your bank transfers to:

Banque CIC- Paris Bac  
2 Bd Raspail 75007 Paris, France  
IBAN: **FR76 3006 6100 4100 0105 8120 129**  
**SWIFT : CMCIFRPP**

In the name of: Confédération Internationale - Société de St Vincent de Paul